



PLEINS FEUX SUR LES MARCHÉS

Mars 2020

Marchés mondiaux

Réagir à l'écllosion de COVID-19

Les marchés mondiaux ont chuté au cours des dernières semaines après avoir atteint des sommets pluriannuels (des records absolus pour certains marchés) à la mi-février. La gravité de la pandémie de COVID-19 est présentement un élément principal influant les marchés et un sujet de débat de première importance. S'ajoutant à l'agitation, une guerre des prix du pétrole brut entre l'Arabie saoudite et la Russie a provoqué une baisse importante, rapide et sans précédent des prix du pétrole au début de mars. La volatilité des marchés financiers a bondi alors que les investisseurs se démènent pour déterminer les retombées pour l'ensemble de l'économie et des divers secteurs d'activité.

La question que tout le monde se pose : à quel point les effets de la COVID-19 seront-ils dramatiques et durables? Parce qu'il y a tant d'éléments inconnus et changeants, la réponse des marchés financiers évolue quotidiennement. Des mesures de relance monétaire ou fiscale seront-elles adoptées et fonctionneront-elles? La pandémie sera-t-elle contenue? Les gouvernements prennent-ils les bonnes mesures et fournissent-ils leadership et réconfort? Qu'est-ce qu'une réponse appropriée et qu'est-ce qu'une réaction excessive ou insuffisante?

Dans ce numéro, nous abordons certains problèmes de placement qui concernent nos clients.



Le point de vue de notre stratège en chef des placements :

Luc de la Durantaye

Nos conseils pendant cette période de volatilité

Les prix dans les marchés financiers sont sur le point de refléter une récession mondiale, le rendement des obligations souveraines affichant une chute marquée, les écarts de taux d'intérêt s'élargissant et bon nombre de marchés boursiers étant à la baisse (de plus de 20 %). Ces mouvements du marché ont entraîné un resserrement des conditions financières, ce qui a mené à des préoccupations dans le marché en ce qui concerne un arrêt soudain de l'accès au crédit. Les autorités monétaires dirigées par la Réserve fédérale américaine ont réagi très rapidement en mettant en œuvre une série de mesures visant à réduire les taux d'intérêt jusqu'à zéro, à lancer un programme d'assouplissement quantitatif et à faciliter l'accès au crédit. D'autres banques centrales dans le monde, y compris la Banque du Canada, ont utilisé leurs outils respectifs afin d'assouplir les conditions financières également. Toutefois, les banques centrales ont moins d'outils à leur disposition, et le moment est venu de passer le flambeau aux politiques fiscales, qui devraient offrir un soutien plus efficace en réaction aux incidences économiques actuelles de la COVID-19. Alors que la situation demeure fluide, les gouvernements d'un certain nombre de pays mettent en œuvre des mesures visant à soutenir les entreprises locales souffrant d'interruptions de chaînes d'approvisionnement ou d'une baisse soudaine de la demande. Certains pays ont déjà annoncé des mesures supplémentaires de relance budgétaire sous la forme d'un soutien financier offert aux familles pendant qu'elles sont en quarantaine ou d'une réduction de l'impôt sur les salaires, et d'autres formes de soutien au revenu sont envisagées ou mises en œuvre en ce moment-même. Cela devrait être plus efficace pour soutenir une éventuelle reprise économique. À ce stade, il demeure difficile d'évaluer la durée du ralentissement économique.

La surveillance de la propagation du virus ainsi que les mesures de confinement seront aussi des éléments clés pour estimer un moment où la pandémie culminera, et un point bas de la pandémie se percevra en observant les marchés financiers. Alors que les mesures de confinement accéléreront, particulièrement en Europe et en Amérique du nord, et grâce en partie à des températures plus clémentes, ces mesures pourraient aider à favoriser une reprise économique à un certain moment dans la deuxième partie de l'année.

En période de volatilité, la nature humaine nous pousse à nous concentrer principalement à éviter le risque. Pourtant, c'est pendant ces périodes que les occasions sont aussi créées. Alors qu'il faut toujours bien gérer le risque, les corrections du marché créent les germes des prochaines occasions de placement. Nous sommes entièrement concentrés pour naviguer dans la conjoncture actuelle afin d'atteindre le meilleur résultat possible pour nos clients en recherchant cet équilibre difficile entre le risque et les occasions. Cela signifie de ne jamais perdre de vue le risque, mais aussi de déceler les occasions changeantes afin d'ajouter le rendement créé par cette dernière correction.

Nous conseillons aux clients d'avoir des portefeuilles pleinement diversifiés en maintenant un équilibre entre les obligations gouvernementales et les actions. Lorsque c'est possible, diversifiez en optant pour des stratégies non traditionnelles, telles que les stratégies d'actifs multiples, et des catégories d'actif non traditionnelles, pouvant comprendre l'or, les monnaies de refuge et des espèces, afin de profiter des corrections inévitables.

Survol



Patrick O'Toole

*Vice-président,
Titres mondiaux à revenu fixe*

Les banques centrales interviennent

Bien que cela ne puisse neutraliser entièrement l'incidence de la propagation de la COVID-19 sur les marchés financiers, la Réserve fédérale américaine (Fed) a fait son travail en ayant annoncé le dimanche 15 mars qu'elle réduisait son taux de 100 points de base supplémentaires (pb) pour le ramener dans une fourchette comprise entre 0,00 % et 0,25 %. Elle reprend également officiellement l'assouplissement quantitatif en lançant un programme de rachat de 700 milliards de dollars d'obligations, dont des titres du Trésor et des titres hypothécaires. La Fed prend aussi d'autres mesures qui devraient permettre d'assurer que les liquidités sont suffisantes afin que le système financier mondial puisse continuer à fonctionner. Cependant, bien que le taux soit de nouveau à son niveau plancher, la Fed ne manque pas de munitions; elle pourrait continuer à agir au moyen d'indications prospectives et de plus de mesures d'assouplissement quantitatif, en plus de rechercher d'autres prises de pouvoir qui pourraient nécessiter d'apporter des modifications aux lois.

Nous nous attendons également à ce que la Banque du Canada et le gouvernement fédéral prennent d'autres mesures pour atténuer l'impact économique. La Banque du Canada a abaissé son taux de 0,50 % vendredi dernier pour le ramener à 0,75 %, et une réduction similaire est probablement prévue cette semaine; elle se joint ainsi à un grand nombre d'autres banques centrales qui agissent rapidement.

La réaction des marchés obligataires aux actions de la Fed le 15 mars est plutôt une réponse aux dommages inconnus que subira l'économie alors que le taux d'infection augmente. Les taux de rendement des obligations d'État chutent aujourd'hui, bien qu'ils demeurent au-dessus des creux historiques constatés lundi dernier. Les retombées de la pandémie signifient probablement que les taux resteront extrêmement bas dans un avenir assez rapproché. Toutefois, la crise offre une occasion aux investisseurs d'acquérir des obligations de sociétés à un rendement plus élevé, à des écarts de taux qu'on n'a pas vus depuis des années. Nous évaluons soigneusement l'occasion et nous chercherons de façon opportuniste de tirer avantage de la situation.



Craig Jerusalem

Gestionnaire de portefeuille

Pourquoi demeurer calme est si important

Une réaction émotionnelle à la volatilité des marchés peut générer de l'anxiété, amener des investisseurs à faire une erreur et à mettre en danger une stratégie de placement bien élaborée. Comment cela se déroule-t-il? Les marchés traversent des périodes prolongées de faible volatilité durant lesquelles bon nombre d'investisseurs vérifient leurs soldes de compte de façon peu fréquente. Puis, de brèves périodes de volatilité extrême attirent l'attention des médias et mènent à une vérification plus fréquente des soldes de compte et au désir de « faire quelque chose » afin de calmer son anxiété.

La décision de vendre ses actions et de se retirer, tout en ayant l'intention de revenir lorsque la poussière sera retombée peut sembler attirante et « conservatrice » en théorie. En réalité, les dégagements sont souvent rapides, momentanés et surviennent sans avertissement, et il en est souvent de même pour les rebonds. Sortir et revenir au bon moment est extrêmement difficile, tandis que rater les rebonds se traduit souvent par manquer la plupart des gains que le marché avait à offrir. Si vous avez de l'argent à investir, prenez en considération l'achat périodique par sommes fixes en ce qui a trait aux placements. Si vous avez besoin de retirer de l'argent, prenez en considération la vente périodique par sommes fixes.

Ce document vise à donner des renseignements généraux et ne vise aucunement à donner des conseils financiers, de placement, fiscaux, juridiques ou comptables. Il ne constitue ni une offre ni une sollicitation d'achat ou de vente des titres mentionnés. La situation personnelle et la conjoncture doivent être prises en compte dans une saine planification des placements. Toute personne voulant utiliser les renseignements contenus dans le présent article doit d'abord consulter son conseiller. Sauf indication contraire, toutes les opinions et estimations figurant dans le présent document datent du moment de sa publication et peuvent changer. Le matériel et son contenu ne peuvent être reproduits sans le consentement écrit explicite de Gestion d'actifs CIBC inc. Le logo CIBC et « Gestion d'actifs CIBC » sont des marques de commerce de la Banque CIBC, utilisées sous licence. Certains renseignements que nous vous avons fournis pourraient constituer des énoncés prospectifs. Ces énoncés comportent des risques connus et non connus, des incertitudes et d'autres facteurs pouvant faire en sorte que les résultats ou la réalisation diffèrent sensiblement des résultats ou des rendements futurs prévus explicitement ou implicitement dans lesdits énoncés prospectifs.